

# Le Stéphanois

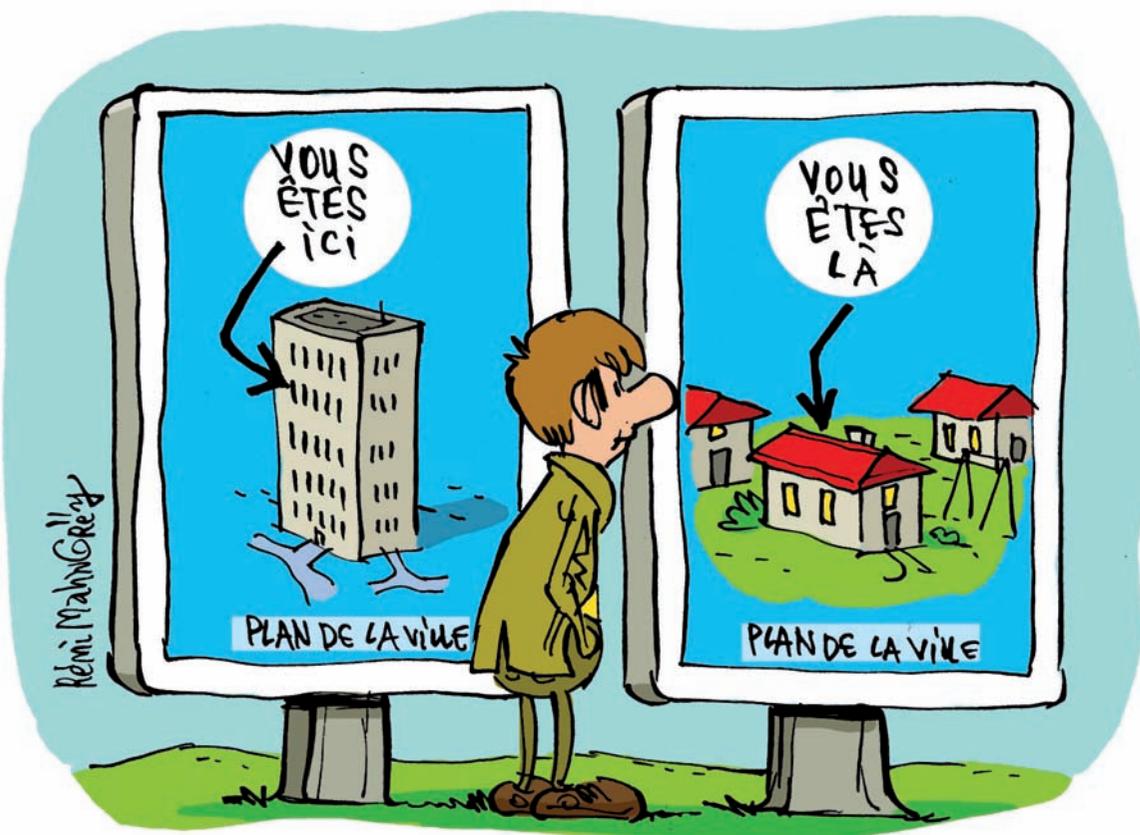
Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 11 au 25 septembre 2008 N° 67

## La nouvelle réputation

*Saint-Étienne-du-Rouvray a connu ces dix dernières années de nombreux changements: arrivée du métro, développement du technopôle du Madrillet, renouvellement urbain... Ces évolutions changent-elles en profondeur l'image de la ville? p. 7 à 10*



## Trafic poids lourds allégé en ville

*Depuis l'ouverture de la rocade sud, les camions n'ont plus le droit de s'aventurer en ville pour rejoindre les zones d'activités. p. 2*

## Papeteries: Europac investit

Après le rachat d'Otor, le papetier Europac veut investir pour moderniser l'outil de production. **p. 3**

## La maison des enfants

La maison Anne-Frank propose différentes formules de garde adaptées au jeune enfant: crèche, halte-garderie... **p. 4**

## Monstres et compagnie

Cette saison, le Rive Gauche multiplie ses actions en direction du jeune public et dévoile une programmation riche. **p. 12**

## Premiers pas sportifs



Le service municipal des sports ouvre des créneaux adaptés aux enfants dès 3 ans. **p. 14**

À votre service

## ► Permanence d'élu

Jeudi 30 septembre de 14 heures à 15h30, quartier Maurice-Thorez, au centre Georges-Brassens, permanence de Joachim Moysse, adjoint au maire.

## ► Réunions dans les quartiers

Le service politique de la ville organise des réunions pour associer les habitants à la gestion urbaine de proximité. Cette gestion vise à améliorer la qualité de vie des quartiers. Prochaines réunions : mardi 23 septembre, de 9 à 10 heures, au local 5, rue René-Hartmann, et de 10 à 11 heures au centre socioculturel Georges-Brassens.

## ► Opération propreté au Château Blanc

Un grand nettoyage sera organisé les 15 et 16 septembre sur l'espace commercial Ernest-Renan, places François-Truffaut et Jean-Prévoist, dans le cadre de Ma ville en propre.

une réaction, un commentaire...  
**Ayez le réflexe**  
www.saintetiennedurouvray.fr

## Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.  
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
Réalisation : service municipal d'information et de communication  
02 32 95 83 83  
serviceinformation@ser76.com  
BP 458 - 76 806 Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX  
Conception : Anatome.  
Infographie : Frédéric Capouillez.  
Mise en page : Stéphanie Guenier.  
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.  
Photographes : Marie-Hélène Labat, Guillaume Polère.  
Distribution : Claude Allain.  
Tirage : 15 000 exemplaires.  
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

## Poids lourds

# Les camions n'ont plus droit de cité

Excepté pour la desserte locale, les camions n'ont plus le droit de circuler à l'intérieur de la ville. Avec la rocade sud, les accès aux zones d'activités sont désormais simplifiés.

**E**st-ce la fin des poids lourds dans les rues stéphanoises ?

Pas tout à fait, mais avec l'ouverture en juillet dernier de la rocade sud, les camions qui transitaient à l'intérieur de la commune n'ont à présent plus rien à y faire. Le maire a en effet pris un arrêté précisant les voies de circulations ouvertes aux transporteurs pour rejoindre les différentes zones d'activités. Durant l'été, les chefs d'entreprises stéphanois ont reçu un courrier les informant de ces modifications. Et à première vue, le message semble bien être passé. C'est le cas par exemple au centre de tri postal du Madrillet dont les camions rejoignent directement la rocade par l'avenue Isaac-Newton.

« Avant la rocade sud, la plupart des poids lourds reliant la zone industrielle ouest (Petit et Grand-Quevilly, Grand-Couronne) et la zone industrielle est (Sotteville/Saint-Étienne) traversaient la ville en entrant depuis l'avenue des Canadiens par l'avenue de Felling et empruntaient la rue Julian-Grimau pour gagner le pont de Quatre-mares, rappelle Thierry Cathieutel, du service voirie. Ou alors, ils entraient par le rond-point des vaches et se retrouvaient avenue du Bic Auber. Ils ne s'engageaient pas en ville par plaisir

mais parce que l'alternative de contournement par la départementale 13 (Les Essarts...) leur occasionnait une vingtaine de kilomètres en plus. Et donc des coûts supplémentaires. »

« Avant, les transporteurs préféraient prendre le risque d'une amende de 11€ plutôt que d'allonger leur parcours », ajoute le respon-

sable de la sécurité Yvon Le Neun. À présent, la distance est toujours un peu plus importante avec la rocade sud, mais avec un temps de parcours diminué. Toutefois, afin de s'assurer que les nouvelles consignes sont bien respectées, la police municipale intensifie ses patrouilles. « Nous avons

constaté très peu d'infractions durant l'été, note Yvon Le Neun. Juste quelques chauffeurs égarés que nous remettons sur la bonne route, la plupart du temps des étrangers perdus à cause de GPS non mis à jour. » Reste à voir sur le long terme si la consigne sera respectée. ♦



En rouge, les voies que doivent désormais emprunter les poids lourds.

## Ipelec branchée sur la rocade sud

L'ouverture de la rocade sud a été accueillie avec soulagement par Michel Français, directeur d'Ipelec (concepteur de kits électriques), et première entreprise implantée sur la zone d'activités de la Vente Olivier. Désormais une bretelle d'accès direct depuis la voie rapide débouche sur la zone. « Nous l'attendions avec impatience parce que nous avons tous les jours nos fournis-

seurs ou nos clients au téléphone, perdus, incapables de nous trouver. » Temporairement, les camions avaient été autorisés à emprunter les rues du quartier de La Houssière, « mais évidemment ce n'était pas prévu pour des semi-remorques ». Près de 2000 camions par an entrent ou sortent de chez Ipelec.



## Europac prêt à s'investir

Repreneur d'Otor, le papetier espagnol Europac projette des investissements pour développer sa nouvelle acquisition en France.

**L'**ancienne Chapelle Darblay, rachetée par le cartonier Otor en 1998, puis passée aux mains du fonds de pension américain Carlyle, s'appelle désormais Europac. L'achat par le papetier espagnol s'est conclu en juin. Les représentants syndicaux, qui ont obtenu des garanties sur le maintien des emplois et des acquis salariaux, voient cette reprise par un industriel comme une « opportunité ». Surtout, le nouveau propriétaire a déjà décidé de recapitaliser la papeterie qui était déficitaire: 58 millions d'euros pour sortir les comptes du rouge. De

l'argent frais qui permettra de moderniser la principale machine du site, la numéro 5, productrice de papier pour ondulé et d'équiper l'entreprise d'une presse à sabot. « Il y a une volonté d'investir des actionnaires qui devrait pérenniser la production », juge André-Pierre Terrier, élu CGT du comité d'entreprise. *Nous veillerons à ce que cela soit concrétisé industriellement et socialement.* **L'objectif est de passer la production de 220 000 à 320 000 tonnes de papier ondulé.** « Une augmentation importante qui nous remet dans la concurrence européenne », résume le directeur, Jacky Quiesse.

Côté cartonnerie, puisque les deux unités de papeterie et cartonnerie sont séparées depuis 2004, le secrétaire du CE, Emmanuel Duflos, élu USLT-UNSA, porte la même appréciation: « Il faut être vigilant, mais c'est une opportunité, ça rouvre des possibilités. » « Europac a la volonté de se développer en France dans le papier et dans l'emballage, pour mener de façon intégrée sa production de papier ondulé, confirme Pierre Brangé, directeur de la cartonnerie qui compte 67 emplois. *Quand la stratégie commerciale sera définie, il pourra alors y avoir des ambitions pour la cartonnerie.* » ♦

## Il faut augmenter les salaires

Au moment où les dirigeants du patronat par la voix de la présidente du Medef réclament à corps et à cri la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, la majorité des Français s'inquiètent de l'évolution négative de leur pouvoir d'achat, mis à mal par les hausses successives, les mesures gouvernementales prises depuis quelques mois et surtout par la stagnation des salaires. Il apparaît de plus en plus évident que la seule revendication sérieuse à porter pour obtenir une augmentation des budgets familiaux consiste à obtenir une hausse des salaires, des pensions, des retraites, que voudrait éviter gouvernement et

patronat, leur objectif étant plutôt de réduire sans cesse le coût du travail. Des mobilisations unitaires se préparent au niveau syndical sur cette question des salaires et des retraites. Il est nécessaire pour que celles-ci soient victorieuses, que toute la gauche se rassemble pour s'opposer à la politique de destruction sociale actuelle et surtout pour promouvoir une véritable politique de changement qui tourne le dos au consensus libéral. C'est pourquoi il importe de participer à toutes les initiatives qui iront dans ce sens.



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

## Les cartes d'électeurs arrivent

**D'ici le 19 septembre, les cartes d'électeurs en vue de l'élection des conseillers prud'hommes vont être envoyées.** Le 3 décembre, salariés et employeurs auront à élire leurs conseillers prud'hommes. Ces juges issus du monde professionnel interviennent pour tout désaccord sur le contrat de travail, sa constitution ou sa rupture. C'est une juridiction précieuse face aux attaques menées contre le Code du travail. Sont concernés les salariés

de droit privé de plus de 16 ans, quelle que soit leur nationalité, en CDI ou CDD, en contrat de travail temporaire ou contrat d'apprentissage. Les cartes d'électeurs sont envoyées automatiquement suite à l'inscription par l'employeur. Ensuite, la liste électorale sera librement consultable en mairie. Employeurs et salariés auront jusqu'au 20 octobre pour, le cas échéant, demander leur inscription, leur radiation ou faire modifier les données. ♦

## ► La Caf ouvre ses portes

L'antenne sociale Caf de la ville, installée depuis quelques mois place Jean-Prévoist au Château Blanc, organise lundi 22 septembre une journée portes ouvertes. L'occasion pour les trois conseillères en économie sociale et familiale d'accueillir et de présenter aux habitants et aux partenaires locaux les actions qu'elles mènent toute l'année. De 10 à 17 heures, place Jean-Prévoist. Tél. : 02 35 66 88 25

## ► Sortie d'automne

La Fédération générale des retraités des chemins de fer propose une sortie au domaine Rêve de bisons à Muchedent, jeudi 9 octobre. Départ en car à 8 heures, place de l'église, retour vers 19 heures. Participation de 59 € adhérent et 61 € non adhérent.

Renseignements :  
Monique His,  
02 35 66 07 08.

## ► L'Agglo distribue ses cabas

L'Agglo. de Rouen fait des distributions gratuites de sacs cabas pour sensibiliser au recyclage et limiter l'usage de sacs plastiques. La distribution à Saint-Étienne-du-Rouvray est prévue mercredi 17 septembre, au marché, rue du Madrillet. Fournir un justificatif de domicile.

## Tout-petits

# La maison qui aide à grandir

*La maison Anne-Frank propose différents modes d'accueils collectifs aux parents. Même si les places sont courues, des inscriptions restent possibles toute l'année.*



Chaque jour, les enfants sont accueillis par la même auxiliaire de puériculture.

**E**n ce début d'après-midi le calme règne à la maison de la petite enfance Anne-Frank. La plupart des occupants fait la sieste. L'occasion de découvrir, avec la directrice, Josiane Godard, comment la

vie s'organise dans chacune des unités qui composent ce lieu entièrement pensé pour le bien-être des tout-petits.

Autour de l'îlot central, chaque section a été conçue sur un modèle identique: une salle d'éveil, un ou deux dortoirs, des sanitaires et une ouverture

indépendante sur la cour extérieure. « *Tout est organisé pour favoriser l'autonomie de l'enfant. Les marches pour qu'il se lave les mains seul, les bannettes à sa hauteur pour qu'il pose doudou et tétine...* »

**À la halte-garderie, quatorze tout-petits au maximum sont présents au même moment pour la journée ou la demi-journée.** « *C'est la solution idéale pour permettre aux parents de souffler un peu et aux enfants de se familiariser avec un nouvel environnement.* »

La porte d'à côté est celle de la crèche, à droite sont accueillis les bébés qui ne marchent pas, à gauche les plus grands. « Ce

découpage permet de respecter le rythme de chacun. Chaque auxiliaire de puériculture s'occupe de quatre ou cinq enfants, toujours les mêmes, ce qui facilite la relation avec l'enfant, mais aussi avec la famille. »

Chaque soir, un cahier de liaison est glissé dans le sac de bébé. Y figurent les grandes joies et les petits malheurs de son propriétaire, ses progrès et le détail de ses activités. En fin d'année, les bambins repartent avec un album photo riche-ment illustré. « *C'est un document précieux qui retrace tous les moments forts,* précise Josiane Godard, *d'autant qu'ici toutes les occasions sont bonnes pour faire la fête.* »

Autre particularité d'Anne-Frank, la présence sur place d'une lingerie avec sa machine à laver industrielle qui tourne huit fois par jour et surtout sa cuisine. « *Nous préparons bien sûr les biberons, mais aussi les petits plats pour les enfants passés à l'alimentation solide. Ce ne serait pas gérable pour la cuisine centrale de nous fournir: entre ceux qui mangent la nourriture mixée, moulignée, avec des morceaux, sans protéine...* » ♦

### • Maison de la petite enfance:

10, rue André-Bourvil.  
Tél.: 02 35 66 86 10.

Mél: crecheannefrank@wanadoo.fr

## Multi-accueil pour tous les besoins

**Ouverte en 1994 au cœur du Château Blanc, la maison Anne-Frank abrite plusieurs structures collectives:** une halte-garderie, une crèche, un pôle ressource pour les assistantes maternel-

les de la crèche familiale municipale, une bibliothèque et même pour les plus grands déjà scolarisés, un centre de loisirs et une classe de maternelle rattachée à l'école Robespierre toute proche.

### ► Avis d'enquête publique

Une enquête publique relative au déclassement du domaine public communal d'un délaissé situé rue George-Sand se déroulera du 15 septembre au 3 octobre, de 9 à 12 heures et de 13 à 17 heures (du lundi au vendredi). Les personnes intéressées peuvent consulter les plans et inscrire leurs remarques sur le registre tenu à la direction de l'urbanisme et du paysage. Mme Colonnier, commissaire enquêteur, se tiendra à la disposition du public le dernier jour de l'enquête.

### ► Seniors: repas asiatique

L'Asie sera le thème du repas servi mercredi 24 septembre dans les foyers-restaurants Ambroise-Croizat (animé par Sabrina et Freddy Friant) et Geneviève-Bourdon animé par l'orchestre Colette et Pierre). Tarif 4,50 €. Réservations obligatoires à partir du 15 au 02 32 95 93 58. Nombre de places limité.

### ► Vide grenier

Le comité des quartiers du centre organise, dimanche 21 septembre, un vide grenier rue Lazare-Carnot. Inscriptions aux Vaillons (267, rue de Paris) samedi 13 de 10 à 12 heures. Renseignements au 06 63 06 06 39.

## Cateliers

# Deux nouvelles rues ouvertes

*L'ouverture de deux rues et la pose d'un feu tricolore accompagnent l'essor du quartier des Cateliers.*

**L**a rue Danielle-Casanova ouvre partiellement à la circulation en septembre. Jusqu'à présent, les premiers habitants des Cateliers ne pouvaient rentrer chez eux qu'en passant par la rue du Champ-des-Bruyères. Ils pourront désormais y accéder aussi depuis la rue Julian-Grimau. La rue Casanova n'est pour l'instant ouverte que sur un tronçon jusqu'à la rue Geneviève-de Gaulle et ne sert qu'aux riverains. Elle entrera totalement en service en 2010 à l'achèvement des 19 nouveaux pavillons en cours de construction par le bailleur Logiseine. Elle fera alors la jonction entre les rues Julian-Grimau et Orédu-Rouvray. En face, la rue Maria-Callas ouvre également. Elle dessert les nouvelles résidences locatives du Foyer stéphanois construites au-dessus du quartier Paul-Langevin ainsi qu'une



La mise en service d'un feu tricolore sécurisera les piétons.

quarantaine de pavillons en cours de livraison par PFN.

**Un feu tricolore marque le carrefour de ces deux nouvelles rues avec la rue Julian-Grimau.** Il permettra de réguler la circulation importante sur cette voie de liaison entre le haut et le bas de la ville : les automobilistes riverains pourront sortir tranquillement de

chez eux. « *Surtout, il sécurisera les traversées des piétons* », insiste Rodolphe Lesouhaitier, responsable voirie aux services techniques. Entre les usagers des arrêts de bus de la ligne 27, les collégiens de Louise-Michel ou les promeneurs tentés par le bois des Anémones, les piétons sont nombreux dans ce quartier en plein développement. ◆

## Transports

**Deux arrêts de bus sont équipés depuis cet été de bornes d'information électroniques.** Elles permettent, entre autres, de connaître les temps d'attentes entre les bus. Les deux arrêts de la TCAR concernés sont celui de la mairie, place de la Libération (lignes 10 et 41) et celui du Zénith, avenue des Canadiens (lignes 7 et 32),

## Bus : infos en lignes...

équipés de bornes dites dynamiques. Comme aux stations du métro, l'écran de la borne indique l'horaire de passage des deux prochains véhicules et, éventuellement, informe si la ligne est déviée ou suspendue. « *Les 50 arrêts les plus fréquentés, les plus stratégiques dans l'agglomération, sont équipés*, indique Laurent Meyer, responsable du dossier

au service transports de l'Agglo. *C'est un service complémentaire aux usagers.* » La localisation des bus par satellite est couplée à un comptage des tours de roues, l'information envoyée par radio au central de la TCAR est renvoyée toutes les 30 secondes vers les bornes, la mise à jour est donc rapide et régulière. ◆

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

El Hassen Teskrat et Ouarda Mokrani/Michel Jobin et Patricia Desoutter/Olivier Cirasse et Eugénie Aubin/Farid Tahenni et Caroline Parmentier/Thierry Deuley et Sylvie Rondeau/Cédric Bréval et Natacha Olivier.

### Naissances

Rayan Maddour/Alyssa Marquis/Badredine Medani/Mohammed-Amine Molou/Joffroy Nkanza/Tasnim Ouaiassa/Paul Pacotte/Jessie Pontaillier/Jules Thion/Eylul Ulutas/Anaïs Victoria/Yagiz Bütün/Mayline et Nélia Dahamna/Téo Demir/Emirhan Keles/Soann Kouki/Annaléna, Kayna et Léona Leroyer/Guyty Nadjaf/Mohamed-Amine Sassi/Steven Callarec/Mathys Chirade/Jade Dailly/Shaineze Dehayes/Maëlla De Oliveira/Lylian Haros/Méline Havez/Jameson Heldebaume/Yassine Himmid/Lina Lagab/Clara Lemeunier/Juliane Moignard/Lilian Monteiro/Arouna N'Dong/Axel Noel/Amin Oreyomi/Mohamed Ouchchne/Inès Sargana/Riana Sobukanla.

### Décès

Kamel Lahouassa/Jacqueline Schapman/Yvonne Mariano/Renée Decaux/René Le Fournis/Alice Tabart/Marcel Noël/Gisèle Cuenne/Claude Madec/Geneviève Madec.

**Didier Dallier**

**PARTICULIERS      RAMONAGE      INDUSTRIELS**

**FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE**

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY  
Tél. : 02 35 64 20 50

**S.A.R.L. CRIVELLI Daniel** *Création depuis 1980* 

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles  
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

**du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30**

**Domicile :** 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77  
**Bureau :** Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58  
Email : [sarl.crivelli@free.fr](mailto:sarl.crivelli@free.fr) - pages jaunes « en savoir plus »

Annoncez vous dans

**Le Stéphanois**

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.  
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

**médias**  **01 49 46 29 46**  
& PUBLICITE

Régie Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray  
seule habilitée à démarcher pour la ville.

**VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?**

**PROMOTION**  
*20 ans d'expérience*

*Met à votre disposition  
du personnel adapté à  
vos besoins*



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses,  
Surveillance à domicile, garde d'enfants de plus de 3 ans.  
Manutention, entretien de bureaux et de magasins,  
agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...



Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,  
déménagement et autres prestations...

**Tél. : 02 35 70 95 93**

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)  
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION  
**PROMOTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN**

**SECURITEST**   
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

**Alexis ROUAS**

**EURL**  
**des 4 Mares**  
(derrière Intermarché)

**Saint Etienne du Rouvray**

 **02 35 64 70 50**



**Bricoleurs,**  
pourquoi payer  
plus cher... 

**...QUAND LES SPÉCIALISTES  
du bricolage  
vous offrent  
TOUT...  
PRÈS DE CHEZ VOUS !**

**Des prix pour tout faire** 



**Centre Commercial E.Leclerc - Le technopole - 76800 Saint Etienne du Rouvray - Tél : 02.35.66.68.27**



# Regards sur la ville

*L'arrivée du métro en 1997, le technopôle du Madrillet, le renouvellement urbain, la maison des forêts... La ville se transforme en profondeur depuis une dizaine d'années. Mais ces changements suffisent-ils à améliorer l'image de Saint-Étienne-du-Rouvray? Regards croisés.*

« **A**vec ses réserves foncières disponibles, ses nouveaux aménagements routiers et ses offres de formation de haut niveau, Saint-Étienne-du-Rouvray à l'extrémité sud de l'agglomération de Rouen a l'ambition de devenir le nouveau centre de gravité d'une communauté urbaine, un trait d'union stratégique à mi-chemin entre Barentin et Elbeuf. » C'est en ces termes que *Fil Fax*, le quotidien destiné aux « décideurs » normands dressait le portrait de la ville dans un article paru en mars dernier. Une tonalité différente de celle relayée dans les médias locaux plus prompts à faire rimer

Saint-Étienne-du-Rouvray avec faits divers et, il n'y a pas si longtemps, avec voitures brûlées. Mais petit à petit, à l'intérieur comme à l'extérieur, beaucoup considèrent que la ville évolue. « *Pour moi qui travaille dans toutes les villes de la rive gauche, c'est sûr que l'image de Saint-Étienne-du-Rouvray change*, témoigne Gilles Lamy, journaliste chargé de couvrir la rive gauche pour le quotidien *Paris-Normandie*. *Il y a de nouveaux quartiers, des immeubles qui tombent, c'est plutôt bénéfique... Je ne dirais pas une ville plus moderne, mais plus ouverte. Le site internet témoigne de cette ouverture, c'est un des mieux faits de l'agglomération. J'ai plaisir à y venir.* →

→ les contacts sont faciles, on travaille en confiance.»

Pour ceux qui ont connu la ville avant et qui la retransforment aujourd'hui, par hasard, c'est une transfiguration!

À 66 ans, Olivier Honoré est bien placé pour juger les transformations urbaines de Saint-Étienne-du-Rouvray, lui qui connaît la ville depuis plus de quarante ans. Wallon, Robespierre, Musset, il a habité tous les quartiers et testé tous les étages (9<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup>...), avant de suivre à la loupe la métamorphose de Verlaine. « Depuis juillet 2006, j'habite cette maison, avec un jardin, témoigne ce retraité qui a troqué sa canne à pêche contre un sécateur. J'ai suivi la reconstruction du quartier, pierre par pierre. Il n'y a pas de doute, on est mieux qu'avant. » « Ce ne sont pas de grandes barres tristes », surenchérit Marie-Christine Brien, une voisine. Installée sur sa terrasse avec un livre, elle se souvient: « Avant, j'allumais la lumière toute l'année, ici j'ai le soleil ».

### La fracture entre le haut et le bas de la ville reste un point faible

Le changement est indéniable pour ceux qui profitent de ces logements sociaux d'un nouveau type (pavillons individuels ou semi-collectifs). Mais comment le ressentent les autres Stéphanois? Certains comme Fabrice, habitant du Château Blanc depuis 1988, souligne que « l'horizon s'est éclairci, même pour les logements non rénovés, grâce à la destruction de beaucoup d'immeubles voisins ». Pour autant, tout le monde n'a pas encore perçu la transformation. Il faut



dire qu'entre le moment où la décision de rénover un quartier est prise et le retour des habitants dans des logements neufs – après, parfois, de pénibles déménagements – il peut se passer plusieurs années. Le temps de la rénovation urbaine est plus lent que le temps du quotidien!

### « Les jeunes connaissent peu leur ville »

Au contact des enfants de l'école Henri-Wallon, l'architecte Jean-Claude Schmid, président de l'association Zig-Zag, confirme que « les jeunes ne se sont rendus compte que tardivement que les choses bougeaient, en voyant concrètement les transformations. Ils ont découvert d'un seul coup un univers très différent et il est encore trop tôt pour voir comment ils vont s'approprier ces nouvelles formes d'habitat ». Seule certitude pour cet architecte, qui embarque les jeunes dans des balades en ville, « les jeunes connaissent très peu leur ville, surtout le centre ». Si l'arrivée du métro en 1997 a permis de désenclaver le quartier du Château Blanc en le mettant à 20 minutes du centre de Rouen, la fracture entre le haut et le bas de la commune reste le point faible de Saint-Étienne-du-Rouvray. Une carence que devrait combler le nouveau quartier des Cateliers. Mais il est encore un peu tôt pour le constater. ♦

Dessins : Rémi MalinGréy, Iconovox.

## Cafer Ozkul : « L'université contribue à l'évolution de la ville »

**Comment jugez-vous les changements qui s'opèrent dans la ville, particulièrement au technopôle du Madrillet où la faculté de sciences est installée ?**

**Cafer Ozkul, président de l'université de Rouen :** Au fil des années le technopôle prend une belle allure avec un pôle universitaire et de recherche et un pôle économique. Nous agissons nous-mêmes pour l'amélioration de l'image de la ville, nous sommes un des acteurs de ces changements, comme c'est le cas de l'Insa, de l'Esigelec ou du Coria... Pour que cela se poursuive, de nouvelles entreprises en lien avec l'université et les laboratoires doivent encore s'y installer.

**Quelle image les étudiants et les personnels ont-ils de la ville ?**

**C.O :** Une image qu'il faut sans doute améliorer, surtout en termes d'animation et de vie au technopôle. Il manque aujourd'hui des lieux de convivialité. Il n'existe pas avenue de l'Université de commerces, de lieux de rencontres... Mais nous y travaillons avec le maire Hubert Wulfranc.

Nous avons un projet de maison de étudiant, d'extension du gymnase et à plus long terme de création d'une maison des sciences et des techniques, animée par des scientifiques. Un peu à l'image du Futuroscope de Poitiers.

**Que faudrait-il faire pour que toutes les barrières tombent entre les habitants et le technopôle ?**

**C.O :** Nous devons faire en sorte que les étudiants développent des projets au bénéfice des habitants. Comme cela se fait déjà par exemple avec la Fête de la science. Cela a été ma volonté qu'elle se déroule ici et pas à Mont-Saint-Aignan. Il faut qu'à l'avenir des conférences de vulgarisation scientifique voient le jour, que les portes s'ouvrent sur l'extérieur.



# Plus sage que son image

*Ville ouvrière de la rive gauche, marquée par les grands ensembles, Saint-Étienne-du-Rouvray a longtemps subi une mauvaise réputation. Elle dispose d'atouts à faire valoir pour changer son image.*

« **L**e quartier du Château Blanc n'est pas celui que j'ai connu quand j'étais petite, remarque Singrid, une étudiante de 19 ans. Les mentalités ont changé et les gens ont grandi. » Même si certains habitants, à l'instar de

Mariam, 21 ans, regrettent qu'« à chaque fête nationale, ça pète de partout », nombreux sont ceux qui soulignent une évolution positive. Lucilia, 22 ans, note aussi que la vie s'est apaisée: « Quand j'étais petite, je ne pouvais pas dormir à cause du bruit, mais ceux qui faisaient des

conneries ont grandi et la mairie fait des choses pour occuper les jeunes ». « Nous avons un bon partenariat avec Saint-Étienne dont le territoire est maillé de quatre centres sociaux », constate par exemple Catherine Matthieu, sous-directrice de l'action sociale à la Caf de Rouen.

Plateformes de services, mais aussi lieux de rencontre et de solidarité, ces centres proposent des activités pour toutes les générations. « Ils fonctionnent bien parce qu'il y a un partage d'objectifs et de valeurs – autour de la famille, de la parentalité, de l'entraide et de la solidarité – entre la commune et la Caf, précise Catherine Matthieu. Saint-Étienne mobilise des moyens financiers et humains à la hauteur de ses ambitions. » La lutte contre l'échec sco-

laire fait, à ce titre, partie des priorités municipales. « Depuis 2005, Saint-Étienne a un programme de réussite éducative dont nous sommes partenaires », explique ainsi Agnès Boismard, coordinatrice du Réseau d'éducation prioritaire local. Revenue sur la commune, après une longue parenthèse, elle constate que « beaucoup d'actions, mises en place, font venir des gens de l'extérieur ». Sur le Madrillet, notamment, technopôle d'excellence qui →

→ contribue à bonifier la réputation de la ville; mais aussi grâce au Rive Gauche dont les spectacles drainent chaque année près de 30 000 spectateurs, venus de 130 communes différentes, de Seine-Maritime et de l'Eure. Pôle d'attraction, le Rive

Gauche est aussi un outil pour faciliter l'accès de tous à la culture. « Il faut des mains tendues pour aller à la rencontre de tous les publics », explique Robert Labaye, le directeur. Avec pour objectif de rompre l'isolement culturel des Stéphanois qui ont

trop peu l'habitude de profiter des spectacles donnés dans la ville. « Grâce aux rencontres départementales de danse, insiste Agnès Boismard, des familles rentrent pour la première fois au Rive Gauche. C'est très valorisant. »

**« Nos partenaires ont une image positive des changements en cours »**

C'est enfin sur le terrain du développement économique

que l'image de Saint-Étienne-du-Rouvray semble avoir changé. « J'ai voulu installer mon entreprise au Château Blanc, près de l'ANPE, pour des raisons stratégiques mais aussi car j'avais confiance en l'image de marque qu'allait révéler Saint-Étienne, confie ainsi Salima Naciri, co-fondatrice d'Axihor, un centre de formation et de conseil en hôtellerie. C'est une ville qui devient attractive. » « Les boi-

tes d'intérim, les entreprises, nos différents partenaires ont une image positive des changements en cours, insiste de son côté Emmanuel Jousselle, responsable de la Mief. Quand il faut faire recruter des jeunes de Hartmann ou du Château Blanc, il reste des crispations, mais ça se détend. Il y a dix ans, on me fermait automatiquement la porte, aujourd'hui le regard est différent. » ♦



### Le Stéphanois, trois ans déjà

Pour accompagner les changements de la vie locale, la Ville s'est dotée en 2005 d'un nouveau journal. Trois ans déjà que Le Stéphanois informe les habitants tous les 15 jours sur ce qui se fait ici, et autour ! Trois ans pour affiner et développer ses objectifs rédactionnels : mettre en partage les avancées et les problèmes, expliquer les choix municipaux, donner la parole aux

citoyens à côté des élus et des techniciens, valoriser les initiatives citoyennes, avec en toile de fond, le souci de faire vivre les valeurs de solidarité, de progrès social, de service public. Le journal a été complété par le site internet. Pour éviter la routine, une étude de lectorat va être engagée cet automne, elle préparera de nouvelles avancées du journal.

## Interview

### « Les banlieues méritent mieux que l'urgence »

Jérôme Bouvier, journaliste, fondateur de l'association Journalisme et citoyenneté et de l'opération « Vu des quartiers ».

**Comment expliquez-vous qu'en France un fossé se soit creusé entre certaines banlieues et leur environnement ?**

**JB :** La société française a ignoré sa banlieue pendant trente ans, elle l'a rejetée de l'autre côté de la frontière, comme quelque chose qui est en-dehors, qui s'est développé à sa périphérie, en-dehors de son regard. Avec les premières révoltes de Vaulx-en-Velin dans les années 1990, il y a eu une prise de conscience qu'il existait des zones dans lesquelles la difficulté à vivre ensemble est plus grande. Puis, en octobre 2005, avec la mort à Clichy-sous-Bois de deux jeunes, une émeute a, pour la première fois, gagné l'ensemble des quartiers populaires. Le pays en a été à ce point désarçonné que le Premier ministre de l'époque a décrété l'état d'urgence ! Le problème, c'est qu'on ne se soucie des banlieues que dans l'urgence, quand la violence éclate. Si on s'y intéressait en

dehors de ces bouffées de violence, peut-être que la banlieue aurait développé d'autres codes pour faire parler d'elle.

**Comment analysez-vous ces bouffées de violence ?**

**JB :** Les révoltes d'octobre 2005 posent la question du regard : si ça avait été une révolte politique, ce sont les voitures du centre-ville qui auraient été brûlées. Mais là, ils ont fait du mal à leur quartier. Le message est un appel au secours. « Regardez-nous ! » Il y a un caractère suicidaire. Cette révolte de 2005 prend du sens si on la regarde comme ça. On aura beau multiplier les transports, les emplois, les logements, tant que les jeunes ne se sentiront pas valorisés, tant que les gens ne se sentiront pas regardés, ça ne changera pas. Il faut aussi qu'ils apprennent à bien se regarder eux-mêmes. Pour cela, je pense que la culture et le brassage des cultures sont primordiaux : il faut faire du rap en centre-

ville et de la danse classique en banlieue. Il faut croiser les regards, d'où le principe de « Vu des quartiers » : nous faisons venir chaque année douze artistes extérieurs à la cité, pour qu'ils coproduisent une œuvre, avec les habitants.

**Via les initiatives que vous avez mises au point, vous cherchez aussi à réduire la crise de confiance qui existe entre les médias et les citoyens des quartiers ?**

**JB :** Les médias ont commencé, à partir d'octobre 2005, à se rendre compte qu'il se passait des choses essentielles en banlieue et qu'on ne pouvait plus en parler uniquement quand ça brûle. Il faut que les rédactions aillent dans les quartiers, pour que médias et habitants apprennent à se connaître. Il est temps qu'on sorte de ce journalisme de centre-ville et que les journalistes aillent vivre aussi à la périphérie. C'est dans la marge du cahier que s'écrit le plus important.

## Élus communistes et républicains

Fait assez rare en ce moment pour être souligné, un front unitaire syndical et politique à gauche vient de se créer pour défendre le service public de La Poste menacé de privatisation par le gouvernement.

Les expériences européennes aidant, les usagers de La Poste ont pris conscience que la privatisation de ses activités se traduira, comme partout ailleurs, par une dégradation de la qualité du service et une hausse des coûts d'acheminement du courrier. Ainsi 250 000 emplois ont déjà été supprimés en Europe du fait des privatisations

En Suède, la libéralisation s'est traduite par 25 % d'effectifs en moins et une augmentation de 70 % des tarifs!

En s'alignant sur le mode de gestion privée, tout laisse à craindre que plusieurs milliers de bureaux de poste, que les actionnaires ne jugeront pas assez ren-

tables, fermeront en milieu rural et urbain. De même, le nombre de tournées de distribution du courrier sera réduit et les services offerts moindres. Les élus communistes et républicains appellent donc l'ensemble des usagers de La Poste à signer la pétition unitaire lancée contre le projet de privatisation et vous invitent par ailleurs, à soutenir la journée de mobilisation des agents de La Poste du 23 septembre.

**Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,**

**Francine Goyer, Michel Rodriguez,**

**Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,**

**Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,**

**Josiane Romero, Francis Schilliger,**

**Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,**

**Houria Soltane, Daniel Vezie,**

**Vanessa Ridel, Malika Amari,**

**Pascal Le Cousin, Didier Quint.**

## Élus UMP, divers droite

Une fois de plus, notre président Nicolas Sarkozy fait la démonstration de sa volonté de développer une vie politique consensuelle et apaisée. Par le projet du Revenu de solidarité active, il permet à plus de 7 millions de personnes vivant en dessous du niveau de pauvreté de retrouver leur dignité et le sens des responsabilités. Bien sûr un effort légitime et minimum est demandé à tous ceux qui ont plus, mais notre vie en société s'en sentira d'autant mieux espérons-le!

Saluons l'approbation de la gauche autant sur ce projet que sur la réforme de notre Constitution améliorant le pouvoir du Parlement et de la démocratie. Par conséquent devons-nous vraiment au niveau local nous inquiéter de notre future communauté urbaine comme le laisse croire notre premier magistrat de notre commune.

**Serge Cros,**

**Louissette Patenere,**

**Gérard Vittet.**

## Élus socialistes et républicains

Les élus socialistes dénoncent avec force la privatisation programmée de La Poste, telle qu'annoncée par la direction de l'entreprise publique.

Ce projet, rejeté par l'ensemble des organisations syndicales, relève d'une offensive purement dogmatique du président de la République et de la majorité contre les services publics, dès lors que ni les institutions ni les traités européens ne requièrent une telle évolution.

Pour les élus socialistes, dans le contexte européen de libéralisation des services, le maintien d'opérateurs publics est au contraire une condition indispensable pour conforter la présence postale et améliorer la qualité des services rendus aux citoyens.

L'expérience montre que la privatisation nous éloignera de ces objectifs.

Il est en outre inexact de prétendre que

le changement de statut et l'ouverture du capital de La Poste seraient nécessaires à la sauvegarde de sa santé financière: La Poste se porte bien, comme en témoignent ses 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires et le milliard de bénéficiaires, loin devant ses partenaires européens aujourd'hui privatisés.

Nous serons au côté des syndicats et des usagers pour combattre ce projet dévastateur pour le service public.

**Rémy Orange, Annette de Toledo,**

**Patrick Morisse, Danièle Auzou,**

**Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,**

**Catherine Depitre, Camille Lanarre,**

**Philippe Schapman, Dominique Grevrand,**

**Catherine Olivier, David Fontaine.**

## Droits de cité, 100 % à gauche

Il est grand temps de mettre la pression, de se battre tous ensemble car on ne gagnera pas en une journée de 24 heures, ni chacun dans son coin. Sarkozy doit sentir le boulet de canon lui passer sous le nez.

Assez de Sarkozy, de son gouvernement, de ses soi-disant réformes!

Pouvoir d'achat: rien. La santé de plus en plus chère. Des licenciements un peu partout dont 1000 prévus à Renault Sandouville. Destruction du code du travail. Services publics de plus en plus réduits (Poste, école, hôpitaux...)

Les profits eux grimpent comme jamais. Le palmarès des revenus des dix grands patrons a de quoi nous faire avoir une syncope! C'est une autre répartition des richesses qu'il faut imposer par la lutte.

Des milliards, il y en a pour payer la guerre impérialiste en Afghanistan, dix

jeunes morts en août pour les intérêts des puissants.

Misère sociale pour la majorité de la population, profits élevés pour quelques-uns, crises économique et climatique, guerres... C'est ça le capitalisme.

Ensemble, nous sommes le nombre, la force. Le mécontentement est grand partout. À nous de relever la tête! Résistance et mobilisation générale!

Alors, tous massivement, dans la rue le 7 octobre, pour une grève générale, nationale, unitaire, interprofessionnelle!

**Michelle Ernis.**

Rive Gauche

# Pour petits monstres et enfants terribles

*La saison jeune public commence avec MonStreS. Sur scène et à côté, le Rive Gauche multiplie les passerelles, de la maternelle au lycée, pour sensibiliser enfants et adolescents à la création culturelle.*

**D**es monstres hantent les coulisses de la saison jeune public du Rive Gauche... Premier spectacle de la programmation destinée aux jeunes le 15 octobre, *MonStreS* de la compagnie La BaZooka est aussi symbolique du travail entrepris par l'équipe du centre culturel stéphanois pour multiplier les échanges avec les enfants et les jeunes. *MonStreS* est le fruit d'une collaboration originale entre les élèves des maternelles Rossif et Robespierre et La BaZooka.

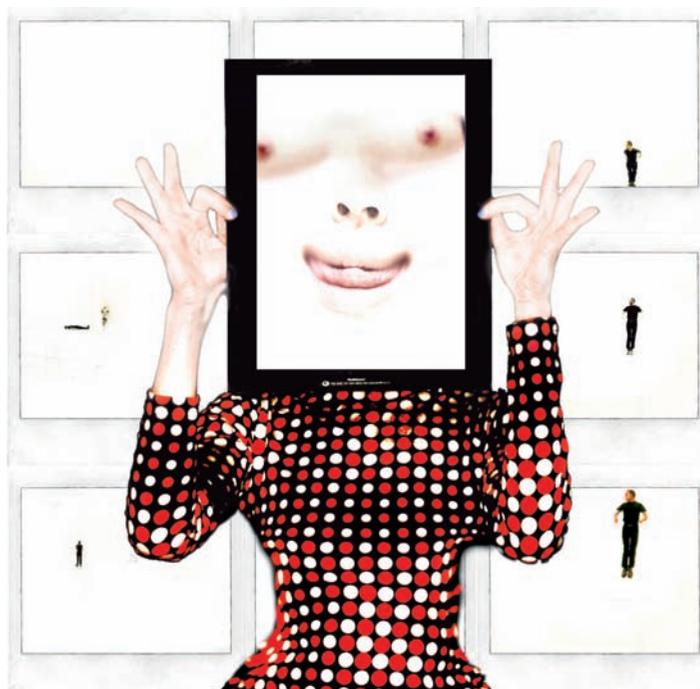
La chorégraphe Sarah Crépin a animé l'an dernier des ateliers danse avec les tout-petits, elle s'en est ensuite inspirée pour concevoir son spectacle sur le thème des compagnons imaginaires que l'enfant s'invente et seul peut voir, avec des labyrinthes, des miroirs, des reflets démultipliés. « *J'ai capturé surtout des mouvements qui surgissaient avant ou après la danse, qui sont la manière dont leurs corps parlent, observe-t-elle. Les enfants ont une expression des bras, des mains, plus forte que les adultes.* »

Troisième volet de ce projet pilote, Sarah Crépin et ses danseurs retourneront à l'école pour que les enfants se réapproprient le spectacle et le dansent eux-mêmes sur scène en mai prochain. « *Je ne voulais pas seulement une intervention culturelle,* explique Robert Labaye, le directeur du Rive Gauche, à

*côté de l'éveil artistique, de la connaissance, du plaisir, il fallait que ça débouche sur de la création.* » Ici, les jeunes ne sont pas seulement spectateurs.

Autre passerelle vers la danse, *La Leçon de choses* animée par la danseuse Gisèle Gréau, un « spectacle commenté » pour découvrir comment se fabrique la danse, en relation avec l'image et la musique. « *De petites représentations pour un petit nombre, en gardant du temps pour la discussion* », résume Robert Labaye. Cette leçon sera présentée en décembre à une 6<sup>e</sup> du collège Robespierre, mais aussi aux élèves en danse du conservatoire, aux classes de CP et de grande section maternelle de l'école Wallon, aux enfants des centres de loisirs et au lycée Le Corbusier.

**Avec Le Corbusier, c'est un véritable jumelage culturel qui s'est développé depuis plus de dix ans.** Les élèves suivent des répétitions, participent à des stages avec des artistes, sans oublier les ateliers qu'y anime Manuella Brivary, la chargée de mission danse du Rive Gauche. Patricia Kuypers et la compagnie Black Blanc Beur, leur feront explorer cette année la danse-contact. D'autres partenariats sont également menés avec les lycées des Bruyères et Flaubert, le collège Fontenelle. Pas étonnant avec tout cela, qu'en danse et théâtre, les collégiens et lycéens représentent le tiers



*MonStreS* est le fruit d'un échange riche entre des élèves de maternelle et la compagnie La BaZooka.

des spectateurs du centre culturel... Pour revenir à la saison elle-même, Lucien et les Arpettes promettent en décembre de la chanson pas gnanngan. En janvier, *Debout* de Nathalie Papin est une pièce sur les relations mère-enfant. Suivra *Ernest ou comment l'oublier*, un conte théâtral d'Ahmed Madani sur la magie du cirque et le temps qui passe.

En fin de saison, rendez-vous avec *Le Cirque invisible*, une féerie de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée, présentée à tous les publics et aussi proposée aux enfants dès 5 ans en février. « *Je conseille aux parents de venir avec leurs enfants,* insiste Robert Labaye, *tout le monde doit voir cela.* » ♦

## Ouverture en fête

**Pour tout savoir de la quarantaine de spectacles prévus cette année au Rive Gauche, rendez-vous au bal d'ouverture samedi 20 septembre à partir de 19 heures.** L'équipe du centre culturel détaillera les artistes attendus en danse, chanson, musique, théâtre. La soirée, gratuite, est mise en musique d'abord par le jeune ensemble de jazz Franck Enouf, puis par les

Barbarins fourchus. Ces italo-grenoblois un brin déjantés issus du rock'n roll, de la peinture, du théâtre de rue, de la mécanique, de la cuisine mais aussi du conservatoire, animeront le bal de la soirée.

• **Rive Gauche**, 20, avenue du Val l'Abbé. Restauration possible (6 €), il est conseillé de réserver: 0232919494.

# La Star ac' des clowns

*La compagnie du Jardin des planches anime depuis l'an dernier un atelier de théâtre burlesque. Elle présente son premier spectacle, Les Staracadémiciens.*

**E**n guise de reprise des cours, l'atelier du Jardin des planches monte le 24 septembre un spectacle intitulé *Les Staracadémiciens*, qui présente le travail mené l'an dernier. Une Star ac' où chaque clown essaye de bien faire en présentant son numéro. « *C'est une parodie, on est des stars, on est aussi des chiens*, explique Nicolas Moy, acteur et animateur de l'atelier. *On nous fait croire qu'on est une grande famille mais il n'y en a qu'un qui gagne, chacun cherche à*

*bouffer l'autre.* »

L'atelier reprendra en octobre et se déroulera en trois temps,

au fil des trimestres. Il commencera par le travail du corps, indispensable car être clown

est un travail d'énergie et d'émotion. Viendra ensuite la « mise des nez », l'entrée à part entière dans l'univers clownesque avec le choix de son personnage; ensuite ce sera le travail de la scène et du spectacle proprement dit. L'atelier est ouvert aux adultes et aux adolescents à partir de 14 ans. ♦

• **Spectacle à l'espace Georges-Déziré**, mercredi 24 septembre à 20h30, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite sur réservation au 0235027690. Le jardin des planches: 0232803445, [jdp.cie@aliceadsl.fr](mailto:jdp.cie@aliceadsl.fr)



## Faut-il jeter les acquis de mai 1968 ?

Autour des expositions « Mai et juin 1968 à Saint-Étienne-du-Rouvray »

(archives municipales et collections privées) et « Un mois de mai très occupé » de l'Institut CGT d'histoire sociale, la bibliothèque Elsa-Triolet invite à une rencontre vendredi 19 septembre à 18 heures avec deux historiens, Pierre Largesse et Monique Rolland-Simion, et le syndicaliste Serge Laloyer. Entrée libre. Renseignements: bibliothèque Elsa-Triolet 0232958368. Expositions à voir à la bibliothèque et au centre Jean-Prévost jusqu'au 26 septembre.

Sorties → 20 et 21 septembre

## Train rétro

Le Pacific vapeur club propose un voyage en train à vapeur Elbeuf/Le Havre (avec tour du port du Havre en train jusqu'à proximité du pont de Normandie) samedi 20 septembre. Le train desservira les gares de Oissel, Sotteville-lès-Rouen, Rouen, et Yvetot. **Par ailleurs, La loco sera visible à son atelier dans le cadre des Journées du patrimoine dimanche 21 septembre.** Elle fera des évolutions sur les voies avec des visites commentées. Accès: gare voyageurs SNCF de Sotteville-lès-Rouen, puis suivre le fléchage.

**Pacific vapeur club, 0235723055.**  
**Mél: [pacific-vapeurclub@orange.fr](mailto:pacific-vapeurclub@orange.fr)**

Soirée cabaret →

26 septembre

## Pop rock circus

Le Pop rock circus ré-explore le répertoire de groupes et chanteurs mythiques des années 1960 et 1970 et vous fera redécouvrir l'énergie et la créativité de cette période musicalement riche et exaltante.

**Centre Jean-Prévost à 20h30. Renseignements et inscriptions au 0232958366.**  
**Tarif: 6,20 €.**

Exposition →

du 16 au 26 septembre

## « Regards de Stéphanois »

Quatre jeunes Stéphanois ont brillamment relevé le défi de photographier une saison au Rive Gauche, avec l'aide et la complicité de la photographe, Marie-Hélène Labat.

**Le Rive Gauche. Entrée libre du mardi au vendredi de 13 heures à 17h30 et les soirs de spectacle.**



Exposition →

du 16 au 27 septembre

## Végétaux, silhouettes, mouvement...

Les élèves des ateliers de dessin des centres socioculturels Jean-Prévost et Georges-Brassens exposent les différents travaux réalisés tout au long de la saison dernière.

**Centre Jean-Prévost. Entrée libre. Vernissage ouvert à tous mardi 16 septembre à 18 heures.**

## Mais aussi...

« **Carnets de voyage, mode d'emploi** », exposition jusqu'au 26 septembre au centre Georges-Brassens.

« **Togo, les derniers habitants des Takienta** », exposition de photographies de Marie-Hélène Labat jusqu'au 26 septembre au centre Georges-Déziré.

Sport pour tous

# Les tout-petits s'éveillent au sport

*Difficile de trouver une activité sportive pour ses enfants avant 6 ans. C'est donc vers ce public que se tourne le service des sports avec deux nouvelles activités.*

**M**ême s'il ne s'agit pas de cultiver des graines de champions, de nombreux parents cherchent toutefois une activité d'éveil corporel pour leurs bambins. Dans la commune, seuls les clubs de gymnastique et de football (FCSER) déclinent leur discipline pour les tout-petits.

« Il nous semblait intéressant de répondre à cette attente et aussi d'élargir notre offre. Dorénavant, le service municipal des sports proposera une gamme complète d'activités pour les enfants de 3 à 17 ans », précise la responsable Maryvonne Collin. Ainsi s'ouvre à la rentrée « Le premier pas sportif », de nouveaux créneaux pensés pour les 3-5 ans.

Le mercredi matin, de 9h15 à 10h15 pour les 3-4 ans et de 10h30 à 11h30 pour les 5 ans, des ateliers multisports voient le jour, pour des groupes de douze enfants maximum. « Il s'agit de se défouler au cours d'activités motrices pensées pour eux, dans des locaux adaptés. Les deux animatrices de l'atelier, Peggy et Christelle, leur proposeront des parcours, des jeux de ballons. Ils développeront leur équilibre, apprendront à respecter les règles du jeu... mais surtout ils prendront du plaisir », résume Stéphane



Courir, sauter, lancer... et surtout s'amuser au menu de l'atelier multisports.

Collin en charge des activités terrestres.

Un jardin aquatique est également proposé à partir de 4 ans. Les enfants seront inscrits pour un trimestre, soit une dizaine de séances. Elles se dérouleront le mardi de 17 heures à 17h45. « Nous proposons déjà à tous les élèves de grande section de maternelle un cycle de huit séances de piscine. C'est un beau succès. Cela nous a incité à le développer avec le jardin aquatique », ajoute Maryvonne Collin.

Les plus âgés ne sont pas

oubliés. Les 14-17 ans se voient proposer un nouveau rendez-vous le mercredi après-midi baptisé Jeune sport action. L'objectif est de proposer ou de répondre aux demandes d'ado-

lescents qui désireraient s'essayer à des disciplines peu courantes. Avis aux amateurs de sensations fortes!

Enfin pour les adultes en quête de bien-être, le service des

sports ouvre un cours de relaxation-massage, avec passage au sauna et hammam. ♦

• **Renseignements** à la piscine Marcel-Portzou au 0235666491.

## Laisser-vous guider

**La Ville vient d'éditer pour la première fois un guide du sport pour tous.** Un document pratique qui présente toute la richesse des activités mises en place par le service municipal des sports. Il est d'ores et déjà disponible à la piscine. Par ailleurs, pour connaître la variété de l'offre sportive associative, il est indispensable de se reporter au guide des loisirs, distribué avec le précédent *Stéphanois* (N° 66) et à disposition dans les structures d'accueil de la ville.



# L'échappée belle de Christopher

*C'est en selle que Christopher de Souza effectue sa rentrée. Normal quand on vient d'être sacré champion de Normandie de cyclisme sur route.*

**U**n titre de champion de Normandie de cyclisme sur route, une accession en première catégorie — antichambre de l'élite — et quelques belles victoires cet été, Christopher de Souza a de quoi être satisfait de sa saison. D'autant que ces résultats lui ont valu d'être sélectionné en équipe haut-normande. « *Nous sommes six sur 300 espoirs à y figurer!* » se réjouit-il. Seul hic, le récent championnat de France de l'Avenir où un souci de santé l'a empêché de briller. À 19 ans, ce licencié du Vélo club de Rouen courait cette année en deuxième catégorie chez les espoirs. « *Je prends ce titre de champion comme un encouragement à poursuivre,* précise le Stéphanois qui vise déjà plus haut.

Christopher se rêve un avenir chez les pros. S'il veut se faire remarquer par une grande équipe, il sait qu'il doit briller en course. Même s'il n'est pas ques-

tion « de griller les étapes », il est bien conscient que c'est à son âge « que tout se joue ». Pour se donner le maximum de chances, il a décidé de ne plus

exercer sa profession qu'à mi-temps afin de s'entraîner sérieusement. Dix à quinze heures par semaine, il monte donc sur son vélo pour avaler des kilomètres

selon le programme établi par son entraîneur Michel Leroy.

**Outre un régime alimentaire assez strict, le champion voit très régulièrement un médecin du sport.** « *À mon niveau, la fédération de cyclisme regarde déjà de près la progression des sportifs grâce au suivi longitudinal. Dans ce cadre, j'ai déjà eu deux prises de sang depuis le début de l'année.* »

Christopher de Souza est un habitué des podiums, enfant il a déjà remporté cinq titres de champion de Normandie de BMX et a même été vice-champion du monde à 11 ans. Plus tard, l'adolescent s'est tourné vers le moto-cross. C'est en regardant une étape du tour de France, de passage à Rouen il y a quelques années, qu'il s'est pris de passion pour la route. ♦



## Portes ouvertes

### Tennis de table en famille

**À l'occasion de la Journée nationale du ping, samedi 27 septembre, l'Association stéphanoise de tennis de table ouvre ses portes** pour un après-midi « Ping en famille » de 14 à 17 heures, au gymnase Joliot-Curie, avenue Guynemer. « *Les gens peuvent venir jouer en famille, les parents avec les enfants, les grands-parents,* invite Christian Coté, président du club, *c'est l'occasion de découvrir le tennis de table et le club.* » Adhérents au club ou non,

licenciés ou non, et même si vous êtes tout seul, sans famille, le club accueille tout le monde, de 5 à 82 ans, âges les plus extrêmes notés dans les registres de l'Astt.



Le club Stéphanois mêle loisirs et compétitions, deux équipes sont en D cette année, avec des perspectives de montée. « *Les adultes en loisir finissent par vouloir faire de la compétition,* remarque Christian Coté, *c'est le moyen de jouer avec d'autres joueurs, de progresser. Mais le club garde un esprit familial, classés ou pas, tout le monde joue avec tout le monde.* » ♦

• Renseignements: 0609413644.

## À vos marques

### Football, les prochains matchs

• 14 septembre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans: FCSEF/Petit-Couronne SC; 15 heures, seniors: FCSEF/CCRP;

• 21 septembre, stade Youri-Gagarine, 10 heures, 13 ans: FCSEF/Évreux ALM2;

• 28 septembre, stade Youri-Gagarine, 10 heures, 15 ans: FCSEF/Val Vaudreuil; stade des Sapins, 15 heures, seniors: CCRP/Grand-Quevilly; stade Célestin-Dubois, 15 heures, seniors: ASMCB/Argueil.



# Dans le même bateau

*Jean-Baptiste et Mathieu Bouillant partagent une même passion pour l'aviron. À deux ans de distance, ils sont tous deux champions de France junior en huit. Deux frères pour un même bateau.*

**D**eux frères pour un même titre, à deux ans de distance... Jean-Baptiste Bouillant a décroché en juin, à 17 ans, le titre de champion de France junior d'aviron, en huit avec barreur au sein du Club nautique et athlétique de Rouen, le Cnar. « C'était un très beau championnat, assure Geoffroy Bourdeu, l'entraîneur, ils ont tout gagné du début à la fin. » Il y a deux ans, son frère Mathieu avait obtenu le même titre, « sur le même bateau, souligne-t-il, et avec le même barreur. » L'aîné est parti poursuivre ses études d'ingénieur à Troyes et a arrêté l'aviron faute de club. Jean-Baptiste a pris sa place dans le bateau. Avec une petite différence : Mathieu ramait à l'arrière, le petit frère, plus costaud, est à l'avant, n° 2, dans ceux qui donnent la cadence.

Avec succès : outre la première place en

huit au championnat de France, il s'est classé 2<sup>e</sup> en coupe de France. L'an dernier, il avait fini 3<sup>e</sup> du championnat national dans une formule à quatre. Sa préférence va au huit. « C'est le bateau le plus rapide et le plus difficile, prévient-il, il faut de la rigueur et de la coordination. » Le huit est le bateau roi des rameurs : 18 mètres de long, cent kilos à faire avancer à la force des bras. « Il faut être solidaire et respecter les autres, explique Mathieu, déjà être à l'heure : un seul manque et l'équipe s'arrête. » « Et il faut y croire, ajoute Jean-Baptiste. On s'entraîne toute l'année sans adversaire. » Les compétitions sont rares, peu de clubs ayant les moyens de monter un équipage de huit rameurs.

À Rouen, les athlètes s'entraînent sur la Seine, en amont de l'île Lacroix, par tous les temps, et tous les jours à l'approche des compétitions. Du fleuve ils

connaissent surtout les points dangereux, les ponts, les épaves. « On est sur un bassin en mouvement, la marée, les péniches, il faut faire sans cesse attention », détaille l'un. « Mais face aux autres équipes qui ne connaissent que les bassins calmes, on est plus puissants », complète l'autre. N'oubliez pas que ramer s'apparente à la galère. Les deux jeunes sportifs parlent les yeux brillants du plaisir de la glisse. « De l'extérieur, on a l'impression que c'est le même geste, mais chaque coup dans l'eau est différent. »

**« Il faut être solidaire et respecter les autres »**

Chez les Bouillant, l'aviron a d'abord été une question de santé. Les parents cherchaient un sport pour leur aîné qui souffrait d'asthme. En 2000, année olympique, l'aviron a les honneurs de la télévision, c'est le déclic. « L'ambiance

au Cnar m'a donné envie d'y venir et d'y rester », se souvient Mathieu. Jean-Baptiste a suivi, lâchant la crosse de hockey pour la rame. Les deux frères ont la passion du sport, Corinne leur mère assure que plus jeunes, ils ont profité de « ticket sport » tous les étés. Fin septembre, Jean-Baptiste, qui fait partie du pôle espoir de Normandie, s'alignera au championnat de France d'aviron de mer à Arcachon. Puis l'hiver sera la saison des « têtes de rivière », des courses d'endurance disputées seul ou à deux. En 2009, le championnat du monde junior a lieu en France, à Brive. Le jeune champion y pense mais ne veut pas en parler, d'autant qu'une autre épreuve, le bac, l'attend l'année prochaine à l'issue de sa terminale. ♦

• Club nautique et athlétique de Rouen, 0235714179 ou cnar.free.fr